

Nuits blanches

Tous les lundis, le *nightclubbing* de la semaine

Flashback

Il fallait être à Paris samedi dernier, voir Régine refaire la Grande Zoa devant un Bercy à moitié vide pour la post Gay Pride, débarquer dans l'Elysée Montmartre de Sylvie Chateigner euphoriquement new-yorkais, saturé de beautés



DR

volées en nippes fluos se déhanchant au beat post-garage de Frankie Knuckles, tomber sur un clone d'Anaïs Nin lâchant horrifiée « *Jacky Jayet vient de m'embrasser dans le cou, c'est horrible il faut que je rentre prendre une douche* », capter l'électricité trip-hop des Ninja Tune au Divan du Monde, atterrir dans un Palace en lévitation F.G, bourré de mecs se faisant masser le cul au fumoir, de filles piercées s'écrasant bouche à bouche dans les

banquettes humides, et de pompiers torse-nu mettant la main à des nanas en lamé-fleurs néo-70's.

Il fallait aussi être du dîner post-vernissage de Bacon à Beaubourg, organisé mardi par les Bains chez Azzedine Alaïa, avec Polanski, Bob Geldof à nouveau célibataire promenant sa longue silhouette de dandy cuir, Orlan cheveu jaune et tempes siliconées, Anne de Villepoix (galeriste à la mode) et l'importante corpulence du sculpteur Erik Dietman faisant les cent pas, Yan C. nous présentant les Templon et autres Vincent Corpet dont on cause, Claude Challe racontant la vente de photos Richard Gere pour le Tibet chez Alain Dominique Perrin dans un château de Cahors, Henri Maurel (F.G) déclarant « *on est tous équipés pour être des sodomites* ».

C'est par contre à Londres qu'il fallait se rendre mercredi pour fêter l'affranchissement de Robbie Williams (photo) de son ancienne maison de disques BMG. Aux douze coups de minuit, dans un salon du Royal Lancaster, la vidéo de *Freedom* (repris à George Michael par l'ex-Take That) laissait la place à la star en maillot de foot rouge pour affirmer, « *je veux être entendu comme un artiste et prendre du bon temps* ». Et le pote de Noel Gallagher de déclarer ensuite n'avoir « *aucune animosité envers le passé* » d'évoquer « *l'atroce nouveau single de Gary Barlow* », et de dévoiler le titre ironique de son album à venir *The Show Off Must Go On*. « *J'avais dit à ma tante que je serais millionnaire et superstar à 22 ans* » devait conclure Robbie, « *ce single n'a d'autre but que de déclarer ma joie d'être libre* ».